

Naissances

Emma et Gabriel en tête des prénoms romands

Nathan perd son titre après quatre ans de domination. Chloé et Noah suivent

Cindy Mendicino

Dans les cours d'école de Suisse romande, les Gabriel partageront leur goûter avec Noah, Nathan ou Maxime. Leurs copines s'appelleront Emma, Chloé ou Lara. C'est ce que laisse présager le palmarès des prénoms donnés en 2011, publié hier.

Révolution chez les garçons. Le célèbre Nathan, en tête depuis 2007, recule à la troisième place. Et c'est le très angélique Gabriel («force de Dieu» en hébreu) qui vient le détrôner, avec 128 naissances. Il est suivi de Noah («repose» en hébreu). Ce dernier a fait son apparition dans les classements au début des années 2000, et domine actuellement le classement helvétique. Mentionnons encore Luca, troisième en 2010, qui dégringole à la quatorzième place. Gabriel en tête, les prénoms qui se terminent en «a» réapparaissent en

Hit-parade des prénoms en Suisse

Suisse romande			Genève		
Garçons			Garçons		
Rang	Prénom	Nombre	Rang	Prénom	Nombre
1	Gabriel	128	1	Gabriel	48
2	Noah	116	2	Samuel	26
3	Nathan	115	3	Arthur	24
4	Maxime	107	4	Alexandre	22
5	Louis	99	4	Louis, Lucas	22
Filles			Filles		
Rang	Prénom	Nombre	Rang	Prénom	Nombre
1	Emma	132	1	Chloé	28
2	Chloé	113	1	Emma	28
3	Lara	109	3	Lara	25
4	Zoé	100	4	Alice	21
5	Eva	93	4	EVA	21

XDD SOURCE OFS

haut de classement: Daniel, Samuel et Rafâel progressent. Le suffixe signifie «ange».

Emma, star incontestée

Chez les fillettes, c'est toujours Emma - «Dieu avec nous» - (132 baptêmes) qui remporte le plus de succès auprès des parents au niveau suisse et romand. «Il y avait déjà beaucoup au début du XXe siècle, observe Fabienne Rausa, de l'Office fédéral de la statistique (OFS). Elles ont ensuite connu un creux pour revenir en

reviendront d'ici à vingt ans. Il y a 150 ans, le prénom était transmis en famille d'une génération à l'autre, on ne le choisissait pas parce qu'on l'aimait bien! Aujourd'hui, le prénom sert à marquer la génération de l'enfant.»

Faire court et simple

Comme c'est le cas depuis quelques années déjà, la mode est à la simplification. «On fait court, pour que ce soit rapide et plus facilement prononçable», explique Fabienne Rausa. Les prénoms bibliques ou hébraïques occupent cependant le haut du tableau. Mais il ne faut pas forcément y voir un signe de grande religiosité.

force dès les années 70.» Leur suprématie dure depuis 2004. Les petites Chloé, «jeune pousse» en grec, font leur apparition en deuxième place, alors qu'elles n'étaient que neuvièmes en 2010. Lara, «mouette» en grec, s'accroche à son troisième rang. Les terminologies en «a» ont toujours la cote: «Les prénoms qui se finissent en «e» ou en «ette» sont démodés, analyse le sociologue Baptiste Coulmont, auteur de *Sociologie des prénoms*. Mais les modes changent, et les «ette»

très internationaux et donc faciles à utiliser partout», détaille Fabienne Rausa. Les migrations jouent un rôle: «Les parents cherchent souvent à inscrire leur enfant dans différents espaces nationaux», poursuit Baptiste Coulmont. Ils conservent la tradition mais donnent un prénom qui sonne aussi bien dans la nouvelle culture.» Le sociologue donne le nom de Rayan en exemple: «La sonorité fonctionne en arabe et peut très bien passer pour du celte.»

Une foule en blanc rend hommage au poignardé

Une marche silencieuse en mémoire du Capverdien tué samedi à Lausanne a réuni hier près de 400 personnes

«Luis est parti. Tout ce que je demande, c'est la justice...» Alberto Lopes Martins, un oncle de Luis, le Capverdien tué samedi à Lausanne, a pris brièvement la parole hier à l'issue d'une marche silencieuse organisée par des proches. Venu tout exprès de France pour cet événement, il a ajouté qu'il ne voulait pas de vengeance, mais la paix. Cette manifestation a été mise sur pied en deux jours par des amis de Luis.

«Nous avons voulu permettre à la famille, aux amis et aux personnes touchées de se recueillir ensemble», explique Tamara. Nous voulons aussi interpeller la population sur la sécurité en ville de Lausanne. Nous demandons enfin aux décideurs et aux politiciens de faire un pas de plus et de prendre des mesures pour que de tels drames ne se reproduisent plus.»

Les participants s'étaient donné rendez-vous à midi à la place de l'Europe, devant le petit mémorial créé sur le lieu même où Luis a perdu la vie. La plupart des près de 400 personnes présentes (selon la police) étaient vêtues de blanc. Certaines avec un t-shirt arborant la photo du disparu, ainsi que ces mots: «R.I.P. (*ndlr*: repose en paix) Luis Terra Terra - Tous jours en nous!» A midi trente, un cortège s'est formé en direction de



ODILE MEYLAN

La manifestation a été mise sur pied par des amis de Luis.

la place Saint-François. Une partie de la foule, dont l'épouse, les deux enfants ainsi que le frère et les parents du disparu, marchait en tête, des roses rouges à la main, dans un silence à peine interrompu par des murmures ou des sanglots.

La marche a rallié la place du Château, siège des autorités cantonales. Durant le trajet, l'incompréhension, et parfois une colère rentrée. «Pourquoi ça lui est arrivé, à lui?» se demandaient deux membres de la communauté capverdienne. Pour eux, Luis était un homme calme, qui ne cherchait pas les ennuis. **Jérôme Ducret**



La marche en images sur notre site Internet www.luis.idg.ch